

ALGER

Extract of Alger républicain



<http://alger-republicain.com/Greve-generale-au-quotidien.html>

Grève générale au quotidien Liberté après le licenciement de cinq syndicalistes

- National -

Publication date: vendredi 21 avril 2017

Description:

Le syndicat des travailleurs du quotidien Liberté a annoncé, dans un communiqué publié ce dimanche 16 avril, une grève générale illimitée et la non-parution du journal, demain lundi. Le syndicat UGTA proteste ainsi contre « le licenciement abusif » de cinq de ses membres par la direction du journal.

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Par Fayçal Métaoui
Hadjer Guenanfa

in TSA

Le syndicat des travailleurs du quotidien Liberté a annoncé, dans un communiqué publié ce dimanche 16 avril, une grève générale illimitée et la non-parution du journal, demain lundi. Le syndicat UGTA proteste ainsi contre « le licenciement abusif » de cinq de ses membres par la direction du journal.

Il s'agit de Omar Bourebaba, président de la section, Abdelkrim Benbouali, Mehdi Attallah, Djillali Amrani et Lyes Bouchelouche. « Nous avons tenu une Assemblée générale, le 10 avril, et présenté une plateforme de revendications. La direction a tout fait pour que l'AG ne se tienne pas et a prétendu un blocage du travail au sein de l'entreprise. Elle nous a demandé de tenir l'AG, le jeudi, jour de repos des travailleurs. Après, elle a essayé d'intimider les salariés pour qu'ils n'assistent pas. Nous avons lancé un préavis de grève (du 19 au 21 avril 2017, ndlr). La direction a engagé une action judiciaire en référé pour faire annuler le débrayage. Ce lundi 17 avril, une réunion de conciliation était prévue à l'Inspection du travail. Ils nous ont licenciés avant et sans indemnités. C'est illégal », explique Omar Bourebaba.

Selon lui, le directeur de la publication a fait appel à la police. « Aujourd'hui, des inspecteurs des Renseignements généraux sont venus avec des talkie walkie et sans mandat de perquisition à la rédaction sans doute pour exercer des pressions. Du jamais vu ! », a-t-il dit, en évoquant certaines « mauvaises décisions » prises par la direction "alors que le journal connaît une chute des ventes et un rétrécissement de la publicité"

« Nous avons respecté la Convention collective »

Contacté, Abrous Outdert, directeur de la publication de Liberté, a confirmé le licenciement des cinq syndicalistes. « Parce qu'ils ont violé la loi, ont bloqué le travail du journal, le 10 avril dernier, alors qu'on leur a demandé de se réunir en dehors des heures du travail. Ils se mêlent de ce qu'il ne les regarde pas. Par exemple, ils nous ont fait le reproche d'avoir augmenté le prix du journal à 30 dinars. Ils nous demandent de vendre les voitures réformées au personnel et d'acheter des costumes aux agents de sécurité. Pourtant, nous avons respecté la Convention collective applicable depuis mars dernier », affirme M. Outdert, en qualifiant la grève de "sauvage".

Dans un communiqué, la direction de Liberté informe que le journal, "victime d'une grève impromptue, sauvage et illégale ne paraîtra pas le lundi 17 avril 2017". "En effet cinq personnes, auxquelles ont été notifiées des décisions de licenciement en date du 16 avril 2017, (...) suite à une entrave de fonctionnement de l'entreprise, commise sous couvert de leur qualité de syndicalistes le 10 avril 2017, ont récidivé ce jour en occupant, avec d'autres travailleurs, les locaux de la PAO, empêchant de fait la confection technique du journal que la rédaction avait pourtant préparé", explique Liberté.

La direction du journal se dit "ouverte à tout dialogue constructif et sincère mais restera déterminée à faire régner la discipline dans un climat de convivialité et de respect mutuel"

Par Fayçal Métaoui 16 Avril 2017 à 20:11

<https://www.tsa-algerie.com>

Liberté : les syndicalistes gèlent la grève et dénoncent El Watan

Le syndicat des travailleurs du quotidien Liberté a décidé de suspendre, ce mercredi 19 avril, la grève illimitée déclenchée suite au « licenciement abusif » de cinq de ses membres par la direction du journal.

« Nous avons décidé de geler la grève aujourd'hui jusqu'à demain jeudi quand la justice se prononcera sur la question. Par la suite, s'il y a réintégration, on annulera la grève définitivement avant de passer aux négociations sur le contenu des revendications. S'il n'y a pas de réintégration, on reprendra la grève vendredi », explique Omar Bourbaba, secrétaire général de la section syndicale.

Pour faire paraître le quotidien malgré la grève des travailleurs du service technique, la direction du journal aurait recouru à El Watan. « C'est une première et c'est quelque chose de très grave, quelque chose de scandaleux pour la direction de Liberté et celle d'El Watan », commente le syndicaliste.

Pour lui, les deux directions ont tenté de « casser la grève des travailleurs ». « Hier, ils l'ont fait (le journal) dans les locaux d'El Watan mais la grève s'est poursuivie. Nous dénonçons l'attitude d'El Watan qui se dit un journal qui défend la démocratie sur papier. En réalité, on voit comment ils sont en train de remettre en cause des fondamentaux comme le droit et le recours à la grève », lâche Omar Bourbaba.

Par Hadjer Guenanfa 19 Avril 2017 à 18:46

<https://www.tsa-algerie.com>

<dl class='spip_document_1665 spip_documents spip_documents_right' style='float:right;'>

Communiqué de la section syndicale de Liberté